L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JANVIER 1863 — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
MERCREDI MATIN, 7 JANVIER.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier—Le fond du magasin de marchandises sèches.

Par R. Gutierrez, à la Bourse des Négociants et Encanteurs—Une propriété en briques, à trois étages, au coin des rues Madison et Vieille Levée.

Par R. B. Sykes, en face du marché aux légumes—Des pommes.—Au magasin No 13, rue de la Nouvelle-Levée—Des comestibles—Et au No 59, rue des Magasins—Vins, liqueurs, &c.

Par R. T. Montgomery, à 11 heures—De la farine de Gaiz—A 4 heures sur la Levée, face à la rue Bienville—Des prélats—Au No 91, rue du Camp—Farine, café, graisse, &c., liqueurs, &c.

Par le même, à 4 heures, à la tête du Nouveau Bassin—Fournitures navales.

Par D. Kesler & Son, à 10 heures, dans la rue du Camp, No 73—Marchandises sèches, vêtements, chaussures, &c.

Par H. H. McLean, à 10 heures et demie, à son magasin—Jambons, bœuf, porc, graisse, beurre, &c.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Négociants—Vingt actions de la Banque d'Amérique.

☞ L'abondance des matières nous oblige à renvoyer le lecteur à la partie anglaise pour les annonces de shérif et de banque.

Dernières nouvelles par la voie du Sud

Commencement de la bataille à Murfreesboro.

Un autre Combat près de Vicksburg.

ARRIVÉE DE PRISONNIERS.

REPRISE D'UNE GOELETTE CONFÉDÉRÉE.

Nouvelles de Charleston, Richmond, Fredericksburg, etc.

Le *Jackson Mississippian* du 3 janvier et le *Jackson Appeal* du 1er, reçus par le *Picayune* contiennent les nouvelles intéressantes qui suivent :

Escarmouche près de Vicksburg.

Vicksburg, 31 décembre.—Des escarmouches ont eu lieu ce matin le long des lignes sur le Yazoo. Un engagement général est probable pour demain sur toute la ligne. Nous sommes prêts.

Les fédéraux faits prisonniers lundi disent que les attaques seront renouvelées jusqu'à ce que la ville soit prise, quelque soit le temps ou le prix que cela puisse coûter.

Bataille commencée à Murfreesboro.

Murfreesboro, 30 décembre.—La pluie a été très forte la nuit passée, et il pleut encore. On entend, par intervalle, le feu de l'artillerie.

Le feu a commencé ce matin à 9 heures et a duré jusqu'à onze heures. Quand notre gauche a paru engagée toute entière, sur la route de Nashville et de Salem, un feu de mousqueterie rapide et lourd a commencé. Il dure encore à midi. On entend aussi le bruit de gros canons. Jusqu'à présent, aucune nouvelle du champ de bataille qui est à deux milles seulement. Les citoyens sont pleins de confiance et il n'y a pas d'excitation visible.

Rien de nouveau du général Morgan, mais on regarde comme certain qu'il a détruit les communications par chemin de fer entre Nashville et Louisville, et aussi qu'il a défait l'ennemi à Russellville.

Murfreesboro, 30 décembre.—Le jour s'est écoulé sans qu'il y ait eu un engagement général. Depuis 9 heures, cependant, un duel d'artillerie, mêlé à intervalle d'un feu de mousqueterie s'est fait entendre. Le feu s'est ralenti graduellement des deux côtés jusqu'à 6 heures. Il a cessé alors. Les pertes sont à peu près nulles.

L'ennemi désirait évidemment que nous l'attaquassions, mais n'obtenant pas cela, et ayant mis ses forces en position, il a livré bataille ce matin à la pointe du jour. L'artillerie et les tirailleurs ont été engagés aujourd'hui. On s'est à peine servi de petites armes, si ce n'est pendant une heure environ.

Savannah, 31 décembre.—Une dépêche spéciale au *Savannah Republican* à la date du 30 de Murfreesboro, dit : l'ennemi a pris position hier soir à un mille en avant de nos lignes. Nous avons brûlé la belle maison de M. Carnavan sur la route de Nashville à 400 pas devant nous, et aussi la maison de M. Hilan, sur la route de Wilkinson, afin d'empêcher l'ennemi de s'en servir comme d'abris. Les habitants se retirent promptement de nos lignes.

Une forte canonnade a commencé aujourd'hui à 9 heures, mais il n'y a pas encore eu d'engagement général jusqu'à présent. Les forces de l'ennemi sont estimées à 60,000.

Midi.—Un feu très lourd de mousqueterie a commencé sur notre front, et tout indique un engagement général et terrible.

Après-midi.—L'engagement sur notre gauche est devenu général. La bataille se poursuit avec vigueur.

Nos officiers et nos hommes sont pleins de confiance.

L'ennemi a fait une charge désespérée sur nos lignes, mais il a été repoussé avec de fortes pertes. Nous avons maintenant un duel d'artillerie.

Reprise d'une goelette confédérée.

Charleston, 31 déc.—Une lettre de Nassau, du 23, annonce la reprise et l'arrivée à Rum cay de la goelette *Emma Tuttle*, prise par les croiseurs devant Wilmington (Caroline du Nord). L'équipage de prise prenant alarme, demanda l'assistance du capitaine du navire capturé, ce dernier, avec ce secours de l'équipage, saisissant les armes qui se trouvaient à bord, reprit la goelette et l'emmenèrent à Nassau. Les fédéraux furent débarqués à Nassau.

De Fredericksburg.

Fredericksburg, 30 déc.—Un parlementaire est venu aujourd'hui. Il était porteur d'aucune demande importante et sa mission concernait les citoyens. L'ennemi a rassemblé des forces considérables vers les fortifications,—plus qu'à l'ordinaire.

De Charleston.

Charleston, 31 déc.—Un accident est arrivé sur le chemin de fer du Sud, à trois milles au-dessous de cette station, à onze heures, ce matin. Les personnes dont les noms suivent ont été tuées : S. W. Etheridge, H. C. McCartney, J. J. Miles, toutes de la compagnie G du 3me Mississippi ; Richard Lowrey, compagnie I du 3me Alabama, James L. Andrews, de Vernon, Miss. et 40 autres ont été blessés—quelques-uns mortellement, peut-être. Le lieutenant colonel Kersey, de Vernon, du 15e Mississippi, avait un bras cassé en deux endroits. Les tués et les blessés sont ici.

Les prisonniers fédéraux à Vicksburg.

LES DRAPEAUX PRIS A L'ENNEMI.

Le *Vicksburg Citizen* du 30 décembre dit :

Quatre ou cinq drapeaux pris hier par notre armée ont été exposés à la vue des curieux, hier soir, devant le quartier-général du général Smith. L'un d'eux avait pour devise : "29me Missouri—reçu de nos amis de St. Louis." Ce drapeau était très ensanglanté et il doit avoir été au plus chaud de l'action. Un autre portait l'inscription : "58s Ohio—E Pluribus Unum," avec un aigle brodé au milieu. C'était un beau drapeau, mais il est tout déchiré ; une bombe en ayant traversé le centre. Un autre est un simple drapeau des Etats-Unis avec l'inscription : "13e Illinois" ; il est en lambeaux. Le dernier appartenait au 31e du Missouri, il est sans devise et intact.

Les prisonniers amenés en ville ont été l'objet de beaucoup d'attention. Quelques-uns d'entre eux semblent prendre leur position d'une manière indifférente, mais tous sont anxieux de bien faire comprendre qu'ils sont prisonniers de guerre. Ils n'ont pas l'air d'aimer à se battre, et l'un d'eux dit "qu'il n'avait jamais été dans un endroit aussi chaud." Un autre riait en disant "Nous venions à Vicksburg, nous y voilà."

Quelques-uns d'entre eux ont dans l'idée que Port Hudson a été pris et que dans peu de temps leurs flottes opéreront leur jonction, alors, disent-ils, il y aura plus de Yankees que nous ne pourrons en recevoir.

Des escarmouches ont eu lieu dans les bois pendant toute la journée d'hier, de ce côté des lacs, au-dessus de l'habitation de Sam. Edwards. Les Yankees ne seront guère plus avancés qu'auparavant en essayant d'approcher de Vicksburg de ce côté. Ce matin de bonne heure, on entendait une vive fusillade dans les bois au-dessus de la même habitation, et l'on pouvait voir le combat tout à l'aise du dôme de la maison de cour.

La proximité de la bataille occasionne une grande agitation parmi les femmes et les enfants. Il n'y a rien à craindre, car les escarmouches ont eu lieu au même endroit qu'hier, mais le vent était dans une direction différente, on ne pouvait entendre la fusillade.

Nous apprenons au quartier-général que le combat a recommencé ce matin au bayou Willow, mais nous n'avons aucuns détails. Les rapports officiels du combat de la veille n'ont pas encore été reçus. On parle avec les plus grands éloges de la conduite du général Lee. Il était partout, semblait mépriser le danger et les soldats paraissaient le suivre partout.

Parmi les prisonniers amenés hier soir se trouvaient plusieurs blessés. Quelques-uns étaient très sales et portaient des marques attestant qu'ils avaient traversé les marais. L'un d'eux avait perdu son chapeau et un soulier et paraissait blessé.

Bonnes nouvelles.—Nous avons de glorieuses nouvelles, qui réchaufferont tous les cœurs à Vicksburg ; mais de peur qu'elles n'y arrivent aux oreilles des Yankees, nous n'en parlerons pas. Qu'on se contente de savoir que Vicksburg est sauvé.

Dernières nouvelles de Fredericksburg.

Nous lisons dans le *Richmond Examiner* du 30 décembre :

Une personne qui a quitté Fredericksburg hier matin rapporte que l'ennemi a enlevé tous ses canons de la colline Stafford pendant la nuit de jeudi et est parti.

Deux des ponts volants de l'ennemi, ceux qui avaient été jetés à travers le Deep Run, ont été emportés ; les trois autres, étant plus près de la ville, sont tombés entre nos mains.

Nos prisonniers, libérés sur parole à Fredericksburg, sont arrivés en ville. Ils disent que l'armée fédérale est à la demi-ration, et qu'on ne donnait aux prisonniers que deux biscuits par jour, pour toute pitance, pendant leur séjour à Aquia Creek.

Il est bon d'ajouter que des passagers arrivés hier soir disent que l'ennemi s'est montré de nouveau sur le Rappahannock, à six milles de Fredericksburg. Nous regardons cela comme improbable et comme une supposition causée chez les esprits ignorants par les mouvements de nos troupes qui n'ont pas été compris.

Une dépêche officielle du général Lee a été reçue hier au département de la guerre, annonçant qu'il y "avait raison de croire" que l'ennemi est revenu sur le Potomac.

Caroline du Sud.

DISCOURS D'INAUGURATION DU GOUVERNEUR BONHAM.

Le 18 décembre, M. L. Bonham a été inauguré comme gouverneur de la Caroline du Sud et a prononcé le discours suivant :

Messieurs du Sénat et de la Chambre des Représentants :

Etre le premier magistrat de la Caroline du Sud est une distinction flatteuse dans tous les temps, mais spécialement quand la Confédération est dans les convulsions d'une formidable révolution, inaugurée par cet Etat même.

C'est avec une grande défiance de ma capacité que je prends une telle responsabilité, mais avec l'aide des citoyens patriotes qui composent votre assemblée, et en mettant ma confiance dans le grand souverain des événements, je me dévouerai aux devoirs qui m'incombent en les remplissant avec impartialité et avec sincérité, et je laisserai la postérité juge de la rectitude de ma conduite. Une terrible guerre est faite contre nous depuis près de deux ans, par un ennemi violent et infatigable ; elle a déjà coûté à cet Etat nombre de ses plus nobles enfants. L'ami de ma jeunesse, mon frère d'armes, vient de faire de sa vie un sacrifice volontaire pour notre indépendance. Notre Etat tout entier rend maintenant hommage à sa mémoire et à ses vertus romaines.

Le succès de notre cause dépend beaucoup de l'harmonie des Etats Confédérés et des gouvernement des Etats, et tandis que nous ne devons pas perdre de vue les droits de l'Etat, la sagesse et le patriotisme nous dictent le devoir de soutenir dans tout ce qui est légitime les autorités confédérées auxquelles la direction de la guerre a été principalement confiée.

J'invoque sur mes humbles efforts, pour conduire avec succès l'Etat à travers les épreuves qui l'attendent durant le temps de ma mission, les bénédictions du Tout-Puissant, et je suis prêt à prendre le serment d'office.

Préparatifs de représailles.

Le *Macon (Ga.) Telegraph* annonce que quinze officiers ont été amenés de Murfreesboro, Tenn. et mis au secret à Macon. On dit que l'intention du gouvernement est de les rendre personnellement responsables des meurtres qu'ils ont commis dans le Tennessee et le Kentucky.

CAPTURE DE THOMPKINSVILLE.—Une dépêche du 26 décembre, adressée de Chattanooga au *Port Hudson News* dit : Des personnes arrivées de Murfreesboro rapportent que le général confédéré Morgan a pris Tompkinsville, Ky, où il a capturé 1200 prisonniers et 100 têtes de bétail, qui ont été envoyés à Murfreesboro.

OPÉRATIONS DANS LA VALLÉE DE LA SHENANDOAH.

Une dépêche publiée dans le Port Hudson *News* donne les détails suivants sur la marche des Fédéraux dans la vallée de la Shenandoah :

On dit que les forces fédérales comptaient 14,000 hommes sous le commandement du général Milroy. Elles s'avançaient dans la vallée par Mayfield et Strasburg et en évitant Winchester. On rapporte que le 26 décembre elles avaient gagné Woodstock, à trente milles en deçà de Winchester dans le cœur de la vallée de la Shenandoah.

BLESSÉS LOUISIANAIS.—Dans le rapport de la mortalité à Vicksburg pour la semaine finissant le 22 décembre, on trouve quelques noms de Louisianais que voici :

Jacob Strader, 1re compagnie, 17e de la Louisiane ; P. C. Lagrange, Cie. C, 1er régiment de la Louisiane, J. Newpadget, Cie. A, 8e d'artillerie ; F. Lerance, Cie. H, artillerie ; Auguste Walsh, Cie. B, 8e batterie ; J. J. Beel, Cie. A, 1er d'artillerie, J. Ward, Cie. D, 1er d'artillerie ; J. Bowig, Cie. H, 28e de la Louisiane.

MAIRIE DE LA NLLE ORLEANS—Par une ordonnance en date d'hier, 6 janvier, il sera émis une somme de $150,000 en billets de la dénomination de 5 et de 10 cents. Ces billets, gravés d'une manière supérieure, seront timbrés par le bureau de finances et enregistrés au bureau du contrôle. Ils ne porteront aucune signature.

Diverses autres mesures ont été prises par le bureau de finances pour l'annulation des billets émis en vertu de l'ordonnance du 21 septembre 1861, et sur les taxes de 1862, payables en 1863, une somme de tant pour cent sera prélevée pour le payement des intérêts des bons de la ville, pour souscription au capital de la compagnie de Jackson et de la compagnie de Pontchartrain.

VENTE DE GOELETTES ET DEMANDE DE CHEVAUX.—On verra dans les annonces que, par ordre du quartier-maître, quatre goelettes mouillées dans le vieux Bassin, doivent être vendues à l'encan, le jeudi, 15 du courant, à 11 heures du matin.

Dans une annonce subséquente, on verra encore que cent chevaux sont demandés pour la cavalerie et le service d'artillerie des Etats-Unis.

Mort du gouverneur Jackson, du Missouri.

[Extrait du *Little Rock Patriot*]

Claiborne F. Jackson, du Missouri, n'est plus. Il a rendu le dernier soupir près de cette ville le 7 décembre, après une maladie de six semaines. Il souffrait depuis vingt ans d'une affection cancéreuse de l'estomac, qui a causé sa mort. Il a reçu tous les soins que pouvait exiger l'habileté des docteurs, le Dr Pearson (son beau fils) du comté de la Prairie, du docteur Cantrell de cette ville, et du Dr McDowell de St Louis.

Un grand concours de citoyens a assisté à ses funérailles, son corps a été enterré dans le cimetière du Mont Holly.

Il était né le 4 avril 1807 dans le comté de Fleming, Ky, d'où il émigra à l'âge de 18 ans au Missouri, où il a continué de résider. Il était allé résider temporairement dans le Texas, mais il en était revenu pour accompagner l'armée confédérée dans ses mouvements sur la frontière ouest de l'Etat du Missouri.

Il est mort dans toute la vigueur de son intelligence. Comme homme et comme gouverneur il était généralement aimé par le peuple du Missouri, et la perte de ses sages conseils et de son concours énergique dans ces temps d'épreuve causera des regrets universels parmi les populations de la frontière de cet Etat. Il était initié depuis 25 ans aux affaires publiques du Missouri, car il avait servi comme représentant ou comme sénateur dans la Législature pendant douze sessions et il avait été plusieurs fois président de la Chambre. La législation de l'Etat porte des marques de son habileté. C'était un homme d'un grand talent financier, et il était l'auteur du sage système des banques qu'il fut chargé de contrôler en qualité de commissaire de l'Etat. C'est de cette position qu'en 1860 il fut appelé au poste de gouverneur qu'il a occupé jusqu'à sa mort. Il a eu, pendant sa maladie, les consolations de sa famille éplorée qui était arrivée quelques jours avant sa mort. Il laisse une veuve, une fille et plusieurs fils qui auront, dans leur perte cruelle, les sympathies du peuple de tout le pays.

POLITIQUE FRANÇAISE A L'EGARD DE L'AMERIQUE.

Nous remarquons le paragraphe suivant dans une correspondance adressée de Washington au *Baltimore Sun*, à la date du 18 décembre :

Les personnes qui viennent de l'étranger nous rapportent des choses très graves sur les mouvements des Français dans le Nord du Mexique. La politique de l'Empereur est très vaste, sans doute, et porte tous les caractères de la permanence et de l'à-propos. Il a pris le Mexique comme base de ses opérations dans ce pays. La grande augmentation de ses forces de terre et de mer dans cette région le met en état d'opérer, s'il y a lieu, une intervention active et hâtive sur nos frontières du Sud. On croit qu'il prendra et gardera possession des Etats mexicains sur la frontière du Texas, et ensuite du Texas, et des bouches du Mississippi. Il a en réserve assez de prétextes pour faire une intervention hostile, quand cela conviendra à sa politique.

SALON DE LECTURE.—Nous appelons l'attention du public sur l'avis de M. A. Catonnet. Il se propose d'ouvrir le 15 courant à l'encoignure des rues Gravier et Carondelet, un salon de lecture, où l'on trouvera les principaux journaux et les revues d'Amérique et d'Europe. Une salle sera réservée pour les joueurs d'échecs.

BANQUE DE LA LOUISIANE—On trouvera plus loin la liste des sommes dues à diverses personnes par la Banque de la Louisiane, et non réclamées par ses dernières.

TABAC DE LA FLORIDE.—M. Fred. Fischer, 16 Carondelet, en a reçu plusieurs caisses de choix.

MARCHANDISES SÈCHES—MM. Brott, Davis & Shons, rue de la Nlle Levée, Nos 24, 26 et 28, à l'encoignure Gravier, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes, une grande vente de couvertures, toiles, mollletons, indiennes, &c.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUÊTE.—M. Beach a pratiqué la levée du corps de Maria Kinsley qui s'est suicidée et dont nous avons parlé dans notre dernier numéro. Elle avait cinquante ans et son sixante dix et souffrait de l'asthme depuis quelques temps.

ARRESTATIONS.—Mme Farrell, arrêtée dans la rue Girod, est accusée d'avoir débité de la boisson à des soldats.

—Bill Green, Henry Collins, James Robinson, Huskins Frayer et Jacob Hunter, noireaux, sont en prison. L'officier Lyons, du Premier District, les accuse d'avoir joué, John Gray après qu'ils se sont battus, ont troublé la paix et ont menacé de le tuer.

ENFANT TROUVÉ.—L'officier Green a trouvé à sa porte, près le coin des rues Franklin et Erato, un petit enfant qui n'avait pas plus de vingt-quatre heures. Il l'a transporté à l'Asile des Sœurs, rue des Magasins.

VOL.—Mary Hughes déclare qu'un voleur s'est introduit chez elle, au coin des rues Chartres et Ursulines, il a emporté une somme de deux cents piastres en billets du trésor, de l'or et de l'argent, une montre en or, une chaîne, un livre de banque et des bijoux. Elle soupçonne

George Noway. Il a été arrêté et on la retient elle-même en attendant qu'elle donne son témoignage.

—L'officier Mayfield accuse A. Kerber d'avoir favorisé l'évasion d'un prisonnier.

ARRESTATION IMPORTANTE.—Nos lecteurs se rappellent peut-être le nommé Pedro Capdevielle dont le nom figura, il y a deux ou trois ans, parmi ceux d'une bande de voleurs. Ils n'ont peut-être pas oublié qu'arrêté dans la rue du Canal, pour vol avec effraction dans un magasin de la rue du Canal, il fut jugé et condamné aux travaux forcés à perpétuité.

A la prise de Bâton Rouge par les troupes fédérales, Capdevielle fut transporté ici avec les autres prisonniers et travailla à la chaîne. Il parvint un jour à s'évader et s'engagea dans l'armée ; mais il ajouta bientôt le titre de déserteur à ceux que ses exploits lui avaient déjà valus. Il avait jusqu'ici échappé à la police, malgré les ordres qu'avait donnés le col. French pour son arrestation. La chance l'a abandonné hier. Vers dix heures, il se trouvait dans un restaurant tenu par un Espagnol, dans la rue des Ursulines, près Vieille Levée.

L'officier Whitley l'aperçut, s'approcha de lui et le somma de se rendre. Capdevielle lui répondit par un insolent refus, porta la main à sa poitrine, fit le mouvement de tirer un couteau et, au moment où l'officier s'y attendait le moins prit la fuite ; M. Whitley fit feu sur lui et l'atteignit à la hanche ; Capdevielle n'en continua pas moins sa course, M. Whitley le poursuivit en tirant. A six îlets de restaurant, on vit Capdevielle s'affaisser sur lui-même : il avait reçu une balle à la cuisse. M. Whitley le fit aussitôt transporter à l'Hôpital de Charité.

Quand on lui demanda son nom, il répondit qu'il s'appelait Jean Louis Stella, qu'il était Français et avait vingt-trois ans, que c'était une erreur de supposer qu'il était Capdevielle qui, ajouta-t-il, est actuellement aux Casernes et fait partie de la compagnie du capitaine Miller. La police n'a rien cru de tout cela, et un watchman restera à l'Hôpital de Charité pour le surveiller. La blessure n'est pas considérée comme mortelle. Nous apprenons que le colonel French approuve l'acte de M. Whitley à cause de la résistance désespérée qu'a offerte Capdevielle.

EDITION D'HIER SOIR.

Autres Nouvelles du Sud.

LE COMBAT DEVANT VICKSBURG.

PERTE DES LOUISIANAIS.

NOUVELLES DE PORT HUDSON.

Le *Picayune* de ce matin contient les nouvelles additionnelles suivantes qu'il a puisées dans l'*Appeal* du 31 décembre.

Combats sur le Yazoo.

Une dépêche spéciale au *Mississippian* dit que les escarmouches ont été reprises ce matin le long de nos lignes sur le Yazoo et qu'on s'attendait à un engagement général aujourd'hui ou demain. Le correspondant dit que nous y sommes préparés.

Les prisonniers faits lundi disent que l'attaque sera renouvelée de jour en jour jusqu'à ce que Vicksburg soit capturé, à n'importe quel sacrifice.

Une dépêche, adressée le 30 de Vicksburg au *Mississippian*, porte :

Le combat a été renouvelé, à six heures ce matin, en vue de la ville sur le bord de la rivière et a continué deux heures. Notre perte, dans la journée d'hier, ne dépasse pas 15 tués et blessés. Le 3e et le 30e régiment du Tennessee ont été jetés hier sur le front de nos batteries et l'ennemi ayant manqué l'occasion dans les bois, ces deux régiments se sont repliés sur une seconde ligne de retranchements. Ceci a eu l'effet désiré, les ennemis, au nombre de 8000, se sont avancés en bon ordre, alors les Tennessiens sont levés, ont dirigé sur eux un feu meurtrier, et ont jetés à terre, ont chargé leurs armes, se sont relevés et ont tiré de nouveau. Ils ont fait 490 prisonniers et ont tué quatre ou cinq cents ennemis. Ces braves Tennessiens imitent les vaillants exploits des Louisianais dans les engagements du samedi et de dimanche.

Le 16e et le 31e Ohio, le 22e Kentucky, le 54e Indiana et deux régiments du Missouri faisaient partie des forces de l'ennemi. Le général F. P. Blair commandait une division fédérale.

Le capitaine Paul Hamilton, aide-de-camp du général Lee est mort d'une blessure reçue hier. Nous avons au moins 500 prisonniers et 600 armements.

Autres nouvelles.

Le *Vicksburg Whig* du 30 décembre contient ce qui suit :

Nous avons dit, dans notre numéro de samedi, que l'ennemi débarquait sur le Yazoo et que des escarmouches légères avaient déjà commencé. Samedi matin, l'ennemi avait ouvert le feu avec ses canonnières, son artillerie de campagne et son infanterie. Les troupes fédérales avançaient de quatre points différents, mais elles furent chaque fois repoussées, et notre perte fut très légère. Pendant la journée plusieurs des bateaux ennemis, suivis par les Indiens et les transports remontèrent le Yazoo, les premiers jusqu'à trois quarts de mille et à ce qu'on dit de S'nyder Bluff, et ils ont ouvert le feu. Nos canons ont répondu, et pendant trois heures une forte canonnade s'est maintenue sans dommage pour nos batteries. La flotte a redescendu alors quelques milles plus bas et a canonné les bois près du quartier du colonel Blake, où on supposait que nous avions des troupes. A la nuit le feu a cessé des deux côtés, l'ennemi ayant été repoussé par terre et par eau.

Nos troupes sont restées dans les retranchements toute la nuit, et, au point du jour, dimanche, le pétillement de la mousqueterie, le bruit des bombes et le sifflement des balles Minié indiquaient que l'ennemi s'avançait de nouveau. Sur plusieurs points le long des lignes, depuis le confluent du bayou Chickasaw jusqu'au monticule indien, sur une distance de deux milles, l'ennemi s'est avancé, mais a été partout repoussé. Entre onze heures et midi le feu a été très vif sur notre gauche, au monticule, les ouvrages à cet endroit étaient défendus par le 31e de la Louisiane, colonel C. H. Morrison. L'ennemi parut sur la rive est du lac McNutt, mais fut bientôt repoussé.

A notre droite au bayou Chickasaw il fut assez lourd pendant un moment, mais nos troupes réussirent à forcer l'ennemi à se replier. Dans l'après midi il y eut un duel d'artillerie sur la gauche, nous en sortîmes victorieux et sans perte. Les troupes se battirent vaillamment. Dans le combat de samedi le 17e de la Louisiane, colonel Richardson, repoussa trois régiments de l'ennemi, et dimanche le 28e de la Louisiane, colonel Thomas, a repoussé quatre régiments et a maintenu sa position pendant plusieurs heures.

Les troupes engagées se sont bien comportées, mais on mentionne spécialement la conduite des deux régiments de la Louisiane. Il est impossible d'évaluer exactement la perte des ennemis, car ils restaient invariablement dans les bois et ceux qu'on nous tombait, ils l'enlevaient. Notre perte est faible en égard à la vivacité des engagements. Dans le 17e de la Louisiane nous n'avons entendu parler que d'un tué—le soldat Claydon qui a eu la tête emportée et de deux blessés : le sergent McDonald et le soldat Kilmore. La perte est faible dans le 26e, le 28e et le 31e de la Louisiane.

On a fait dimanche trois prisonniers du 57e Ohio. L'un d'eux dit que les fédéraux sur le Yazoo sont commandés par le général Morgan. Le général Lee a établi son quartier général sur le champ de bataille.

Plus tard.—VICTOIRE.—Hier après midi, 8000 fédéraux se sont avancés sur notre aile droite, dans le voisinage du bayou Chickasaw, pour emporter les retranchements, mais ils ont été fauchés en grand nombre, et plus de 400 ont été capturés avec cinq drapeaux. Le reste a battu en retraite puis ils ont envoyé un parlementaire pour demander la permission d'enterrer les morts ; quelques-uns des prisonniers en ont profité pour s'échapper. Le combat durait encore sur la gauche dans la soirée.

La bataille du 29.—Le correspondant de l'*Appeal* lui écrit du champ de bataille devant Vicksburg, le 29 :

Une des plus brillantes batailles de la guerre vient de se terminer ce matin. Le 2e et le 3e régiments du Tennessee ont reçu du général Cregg, l'ordre de se rapporter au général Lee. Nous avons été placés dans les fossés devant l'endroit où l'ennemi avait en vue, massant ses forces pour charger les retranchements. Il était soutenu par un grand nombre de pièces de campagne qui tiraient depuis le matin sur nous, nos batteries répondant de leur côté.

Peu de temps après que nous eûmes pris position dans les fossés, les ennemis sortirent des bois, traversant une ravine ou un marais boueux pour charger les retranchements. Ils avaient à traverser un champ à découvert. Aussitôt qu'ils furent à portée nous ouvrîmes sur eux un feu terrible qui les fauchait de tous les côtés ; l'artillerie continuait à tirer, et le bruit causé par l'explosion des bombes et le grincement des boulets ajoutait à l'horreur de cette scène.

Lorsque les Fédéraux furent à 100 yards de nous, notre feu devint trop chaud pour eux ; ils se replièrent, d'abord lentement, puis ils s'enfuirent en désordre, laissant leurs morts et leurs blessés dans le champ qui fut aussitôt occupé par nos hommes. Les seules forces engagées de notre côté étaient le 2e et le 3e du Tennessee, en tout à peu près 800 hommes. L'ennemi avait cinq ou six régiments, au moins 5000 hommes. Nous les avons repoussés, leur avons fait 300 prisonniers, leur avons tué ou blessé environ 250 et nous avons rapporté quatre drapeaux.

Un fait important à noter et que nous avons appris par les papiers trouvés sur les fédéraux c'est qu'une partie des troupes engagées étaient en octobre dernier dans le centre Tennessee, d'où on les a amenées ici.

Voici les pertes dans l'artillerie Withers :

Batterie du capitaine Wofford : caporal J. Hutchinson, blessé ; caporal Crenshaw tué, caporal Sproles blessé ; G. M. Butler blessé aux deux cuisses ; J. M. Blois blessé au pied légèrement ; J. Gregory, L. L. Thomas et sergent Shine blessés légèrement.

Batterie du capitaine Drew : sergent Calloway tué, A. D. Cain le bras amputé.

Batterie du capitaine Bowen : soldat Callahan tué.

Nos pertes dans la journée d'hier ne dépasseront pas 55.

Incursion fédérale à l'ouest du fleuve

L'Appeal dit :

Le plus important succès des fédéraux dans le voisinage de Vicksburg a été accompli dans une incursion faite par une force relativement petite sur la rive droite du fleuve, sur la ligne du chemin de fer de Shreveport et Vicksburg. Les fédéraux pénétrèrent dans le pays de Delhi, à 38 milles de l'extrémité est du chemin, et détruisirent tout sur leur passage, les ponts, le matériel du gouvernement, etc., et arrachèrent les rails sur plusieurs milles de distance. En se livrant à ce dernier acte de destruction, deux d'entre eux ont éprouvé un mal sérieux : l'un a eu la jambe et l'autre le bras cassés.

Sur la route, ils détruisirent une quantité considérable de maïs ramassé par le gouvernement, avec d'autres articles d'approvisionnement. A Delhi, la perte la plus grande a été celle de 110 balles de lowels qui valaient, dit-on, $100,000, et destinées à la fabrication de sacs pour la farine de maïs. Le succès des maraudeurs, sur ce point, est dû, à ce qu'on nous assure, à la mauvaise direction donnée aux forces confédérées sur ce point. Les fédéraux n'étaient que 40, et l'œuvre de destruction a été accomplie par la moitié de ce nombre, les autres étant engagés à faire la distribution des liqueurs d'une petite grocerie.

Deux cents Confédérés, à l'approche de l'ennemi, abandonnèrent le bourg, et l'entière incursion fut opérée sans tirer un coup de fusil. La ligne du télégraphe fut aussi détruite. L'opérateur s'est échappé.

PORT HUDSON—Le *Vicksburg Whig* dit qu'il n'y a pas eu de bataille sur ce point.

L'ENNEMI A BATON ROUGE.—On lit dans le *Port Hudson News* :

On dirait, aux mouvements de l'ennemi, qu'il veut attaquer cette place avant la crue des eaux du fleuve. Il a déjà débarqué nombre de troupes à Baton Rouge, dans le but de marcher sur Port Hudson ou sur un point du voisinage. Sa force exacte est diversement estimée de 3000 à 10,000 hommes et de 15 à 25 canonnières et transports. Il n'est pas besoin de dire que les forces stationnées en cet endroit n'ont pas été inactives.

NOUVELLES DIVERSES.

Les derniers avis de Mexico sont intéressants. Les armées françaises faisaient de grands progrès et avaient pris les villes de Jalapa et d'Alvarado, sans éprouver aucune résistance. Les troupes françaises souffraient beaucoup des maladies.

Le *Savannah News* du 22 rapporte ce qui suit :

Le bruit courait hier que l'ennemi avait évacué quelques unes des îles de la côte. Nous avons des raisons pour croire que le bruit est fondé, mais nous n'avons pu obtenir de détails.

Le *Memphis Bulletin* déplore la condition des nègres marrons dans cette ville. Ils meurent de faim et souffrent beaucoup.

Le *Vicksburg Whig* dit qu'un plan a été adopté par quelques planteurs, pour la cuisson des rations des soldats qui se trouvent dans les lignes de retranchement sur l'Yazoo. M. E. B. Willis a été nommé surintendant et invite tous ceux qui ont des cuisiniers à les envoyer en cet endroit où la cuisson aura lieu. Le gouvernement fournit les provisions et les ustensiles.

Escarmouches entre Tuscumbia et Yuka.

Une escarmouche très vive a eu lieu entre les troupes du colonel Roddy et les abolitionistes, le 11 du courant, au-dessous de Tuscumbia. L'ennemi avait deux mille hommes, consistant en deux régiments d'infanterie, 500 cavaliers, et une batterie d'artillerie. Il venait d'Yuka, avec 100 wagons vides, pour faire du maraudage.

A Cherokee, à 20 milles au-dessous de Tuscumbia, sur le chemin de fer de Memphis et de Charleston, l'ennemi, dit-on, attaqua le major Warren avec une portion des troupes du colonel Roddy. Il se replia lentement, tout en combattant, jusqu'à ce que le col. Roddy, dont le quartier général est à Tuscumbia, vint à son secours, avec une portion de sa cavalerie et de la batterie de la Géorgie du capt. Ferrell, à quelques trois ou quatre milles de Tuscumbia. Quand notre batterie ouvrit le feu, l'ennemi fit halte et se retira en désordre à huit milles de distance où il s'arrêta de nouveau. Nos forces embusquées ont surpris l'ennemi plusieurs fois. On dit que notre perte en tués et blessés est de vingt hommes avec autant de prisonniers. La perte de l'ennemi est beaucoup plus forte. Le rapport officiel estime notre perte à quatre tués seulement et à sept blessés.

Autres nouvelles du Texas.

Les nouvelles suivantes ont été communiquées au *True Delta* par un officier d'un vapeur-transport, venu de Galveston :

L'attaque des Confédérés, sous les ordres du général Magruder, contre les navires de guerre fédéraux, dans la baie de Galveston, a eu lieu dans la matinée du 1er janvier. Le mouvement a été des plus audacieux, et le résultat en a été meurtrier et désastreux. La perte de navires par les fédéraux a été complète, sauf le *Harriet Lane* pris, le *Westfield* détruit par explosion pour empêcher qu'il ne tombât aux mains des Confédérés, et deux barques chargées de charbon, prises. On ne connaît pas exactement le nombre des tués, bien qu'il ait été assez fort. On ne connaît pas non plus la perte des Confédérés.

A 2 heures du matin, le 1er janvier, quatre canonnières confédérées semblables en tout à nos steamers du Mississippi doublés et fendues avec des balles de coton, débouchèrent tout à coup du bayou Buffalo dans la baie de Galveston, à la grande surprise des officiers et des hommes qui étaient à bord des navires fédéraux, qui, bien qu'ils sussent que les confédérés avaient des forces de terre considérables, n'imaginaient pas qu'ils oseraient à les combattre dans les eaux de la baie avec de

[illegible]

Mais il n'y eut pas moyen de doubler. Les trois vapeurs s'avançaient lentement. Les deux premiers [illegible] le troisième à une courte distance [illegible] une encore un peu plus loin. [illegible] tout s'approchait à bord des bâtiments fédéraux pour leur faire une charge [illegible] et pour leur présenter les félicitations du jour de l'an.

Le premier navire attaqué fut le *Harriet Lane* qui se trouva dans une canonnière avec ses deux bords. Malheureusement, le *Lane* était échoué et par conséquent dans l'impuissance de se mouvoir ou de manœuvrer de manière à se dégager. Cette manière de faire semblait n'avoir été [illegible] quelques heures dans un endroit qui sombra en quelques minutes. Dans l'intervalle, le troisième steamer était venu se placer à côté du *Lane*, et les tirailleurs ouvrirent sur les canonniers du vapeur un feu meurtrier sur ces derniers y succombèrent tous, y compris le commandant Wainwright. Aussitôt après la mort du capitaine Wainwright, les Texans abordèrent le navire et le prirent malgré l'héroïque résistance des officiers fédéraux et des hommes de l'équipage. Le nombre des tués à bord du *Lane* est de 122 hommes parmi lesquels sont compris le capitaine Wainwright et le premier lieutenant Lee.

Les confédérés alors tournèrent leur attention du côté du vapeur des Etats-Unis *Westfield*, commandant par intérim Renshaw, monté à une courte distance et échoué. Après des efforts inutiles pour mettre le navire à flot le commodore Renshaw eut une courte consultation avec ses officiers, qui furent tous d'avis de faire sauter le navire. Tous les préparatifs pour l'exécution de cette détermination héroïque furent faits, la torche fut appliquée, et un moment après le noble navire, avec un grand nombre des officiers et des hommes qui le montaient, fut dispersé en fragments.

Voici les pertes d'hommes subies à bord du *Westfield* : W. B. Renshaw, commandant ; le lieutenant Zimmerman, Green, ingénieur, Walter Esser, maître d'équipage ; un équipage de canot, composé de cinq personnes, deux quartier-maîtres, quatre chauffeurs. Le total des pertes sur le *Westfield*, n'excédera pas quinze hommes, nous assure-t-on, la plupart des officiers et des hommes de l'équipage s'étaient sauvés dans de petits bateaux.

Le steamer *Owasco* qui s'est trouvé dans l'engagement a eu 2 hommes tués et 11 blessés.

Le reste de la flotte avec les transports *Mary A. Boardman* et *Saxon* ont échappé au delà de la barre.

Deux barques chargées de charbon, venues de New York, et amarrées au wharf de Galveston, ont été prises par les confédérés, avec 250 soldats qui avaient débarqué pour tenir garnison.

Les confédérés, après la destruction du *Westfield*, eurent avec l'*Owasco*, un petit engagement où ils éprouvèrent quelques dommages. Ils tournèrent alors la proue de leurs steamers vers la côte, où ils se trouvaient mouillés aux derniers avis.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS,

Mardi soir, 6 janvier.

SUCRE—La demande a considérablement diminué aujourd'hui. Les ventes n'ont pas excédé 300 boucauts, et un grand nombre de lots, et les acheteurs ont eu un léger avantage. Les sucres à peine fair se vendaient à 7c à faire à fully fair 7¼ à 7½ et 7¾ et les seconde centrifuge 8¼; le fully fair de l'ancienne récolte 8¼. La demande est presque en totalité pour l'exportation. L'approvisionnement et le stock sont faibles.

MELASSE—Peu recherchée. Les transactions ne comprennent que 600 barils et 500 demi barils de mélasse nouvelle, en beaucoup de lots, à 25 à 30c l'ordinaire, l'inférieure et l'ordinaire, 30 à 35 et 35½ et 36c l'ordinaire, la bonne qualité et la prime. Il ne s'est pas vendu de choix aujourd'hui ; nous apprenons que le prix le plus élevé que cette qualité ait rapporté hier est 38½. La plus grande partie de l'approvisionnement se compose de mélasse inférieure et ordinaire.

FOURRAGE—Calme. Le stock est fort et excède la demande qui est faible et ne s'étend pas au delà du commerce de la ville. En l'absence de vente importante, il n'y a que une note au tableau de prix. Les dernières transactions ont eu lieu à 7 6 à 7 8½ le boisseau d'avoine, 78 à 80c le maïs, $1 75 à $1 100 livres de son et $32 à $33 75 le tonneau de foin.

FARINE—Un lot de 100 barils de bonne extra en bon état a été vendu à l'aimable à $8 50 le baril, ce qui est une baisse.

PROVISIONS—Détail. 27 à 30c le beurre, 15½ à 16c la graisse, 6¼ à 7½ les épaules bacon, 7½ à 8¼c les plats côtés ribbed et désossés. 10 à 15c les jambons passés au sucre, $11 50 le demi baril de bœuf du Nord et $16 50 le baril entier.

WHISKY—Détail, $1 40 la rectifié par et $1 20 le whisky mélangé avec le rhum de la Louisiane.

FRET.—Il n'y fait très peu de chose—Navires à voiles, pour les ports du Nord, $1 le boucaut de sucre et 75 le baril de mélasse.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 janvier 1863

Il n'y a pas eu d'arrivage hier. Stock vendu, 27 bœufs et 22 cochons. Stock à vendre, 149 bœufs, 50 cochons, 127 veaux et 4 vaches à lait.

Bœufs, 1re qualité, par livre, net		28 cts.
2e	"	25
3e	"	20
Veaux, 1re qualité, par tête		$30 @ 35
2e qualité, par tête		$25 @ 30
Vaches à lait, par tête		$90 @ 120
Cochons, par 100 livre gr.		$20 18 et
Moutons, 1re qualité, par tête		$15

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS HIER.

Brick Ellen P Stewart, pour Vera Cruz, Geo A. Fosdick

ARRIVÉS HIER.

Barque Quincy, Hooper, New York.
Brick Young Harry, Edous, Vera Cruz.
Brick Concord, Smith, Portland [Maine].
Brick goelette Gipsey, Havane, au capitaine.
Canonnière des E. U. Bachem, Galveston.
Steamboat Morning Light, McQuoid, Baton-Rouge.
Steamboat Iberville, Dilon, Baton-Rouge.
Steamboat Time and Tide, Russell, Baton-Rouge.
Steamboat Laurel Hill, Ives, des Forts.
Steamboat Empire Parish, Boucheseau, Bayou G.

Montant le fleuve.

Navire Ticonderoga, Vera Cruz.
Brik Minnie Schiffer, Matamoras.

☞ Pour la note des importations et des exportations voir la partie anglaise.

ATTENTION.

—Succession Mercadal—

☞ R. Gutierrez, encanteur, vendra à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, pour compte de la succession de François Mercadal, la propriété en briques à trois étages situés au coin des rues Madison et Vieille Levée, faisant face au marché aux viandes, dans le deuxième district—Une bonne occasion pour un bon placement, les capitalistes feront bien d'assister à la vente. Voir dans nos colonnes l'avis.

☞ Voir l'annonce de la vente de pommes, annoncée par D. E. Morphy, encanteur, pour ce matin, à 10 heures, au poteau No 18, 1er district.

☞ R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui, 7 du courant, à onze heures, à l'entrepôt Delta, farine extra pour familles : à la même heure, dans la rue Bienville, No 34, meubles, tapis, glaces, &c.—A midi, dans la rue du Camp No 93, groceries, whiskys, eaux-de-vie &c.—A 4 heures, sur la Levée, au pied de la rue Bienville, 40 prélats, à la même heure, à la tête du Nouveau Bassin, résine, thérébentine, &c. Voir aux annonces.

Marié, le 5 janvier, par le Rév D. C. Adams, J. ULMER à Mlle CARRI WAGNER, fille d'Adam Wagner, tous deux de cette ville.

☞ Les amis et connaissances des familles Gleises, Maignan & Hepp sont invités à assister au service funèbre qui sera célébré à la Cathédrale St-Louis, vendredi, 9 du courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Madame Vve C. S. GLEISES.

Nouvelle-Orléans le 5 janvier 1863. 5janv—5

Bitters de Hostetter.

☞ Le sens commun nous dit que, à moins que l'estomac ne fonctionne bien, le système, à qui il fournit les éléments du sang, ne peut être ni sain, ni vigoureux. Il n'a rien été imaginé de plus efficace pour prévenir la digestion imparfaite que les BITTERS de HOSTETTER. La dyspepsie, les vents, l'oppression après les repas et le sentiment de défaillance éprouvé par certains malades, disparaissent en quelques jours. Quelque faible que l'on soit, on ne doit pas craindre d'en faire usage parce qu'il ne renferme aucune substance échauffante. Il n'excite pas la circulation, ni le cerveau. Il produit, au contraire, un effet calmant. Il provoque le sommeil et rétablit l'énergie digestive. La femme la plus délicate peut en faire usage. Il ne présente aucun danger, mais avec la certitude d'en attendre d'excellents résultats. 2—6t

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1863.

Liste des sommes d'argent non réclamées, publiée conformément à la loi de la Législature, approuvée le 17 mars 1859.

Audry M	$15 53	Lynes, D	11 64
Allison, J J	10 69	Lyons T	150 00
Ass. Finance Com	62 50	Lockett, V V	150 00
Ball, R	31 95	Martineau, E	22 40
Brauder, McKenna & Right		Macready, John	23 37
Bradford, J	15 05	McPherson	100 00
Barrow, R H	15 00	Martin, Ja &	10 00
Bancroft, M T	20 00	Mason & Brander	15 72
Black, John	50 00	Maynard, J V	42 00
Barnett, M & Co	85 00	Jewitt, H's, Sac de	28 53
Bayly, T P	19 80	Joel, H	26 04
Blanchard & Co	278 19	Miller, W	10 00
Bedford, P R	227 51	Miller & Fils	16 27
Brewster, J	12 10	Morgan, W O	23 76
Briscoe, & M	11 86	Morin, L A	10 71
Borga, P	51 8	Norton, J	45 00
Burges, W L & Co	10 60	Ogden, W N	10 50
Clark, John	21 91	Pelham, W	63 27
Campana, S M	34 11	Plotato, Am	11 23
Callaway, J	10 06	Philippe, A	16 42
Carswell, Mary S	50 00	Philippe, J D	19 4
Cour des Preuves	103 00	Poiron, St	26 60
Colvin & D	19 5	Porter, A	16 54
Cochran & H	14 15	Rivel, G	16 35
Coustu, T	49 19	Rowe & H	10 61
Desobry, collect. des Taxes	18 43	Stiff & Stewart	18 50
Dimitry, née D		Sinnott, E	90 32
Dupois, J	90 75	Smith, R F	10 00
Elliott, J	11 52	Sloan, P L	18 85
Ford, W & Co	17 75	Strite	70 00
Grant, W O	22 52	Turner, E a	10 90
Garcia, F	10 10	Walden, D T	11 47
Harris, T A	15 5	Wardie	60 10
Harris, W O	23 45	Watson, J	15 60
Hobson, S T	14 10	Richards & Co	10 31
Dupuis & Co	13 62	Stewart, C T	10 61
Dunbar & B	23 80	Smith, Jno C	54 60
Drumard & Bis	75 45	Preston, Eug M	15 85
Fernandez, J A	15 10	Vogeleang & C	24 7
Gregory, B	12 8	Wagaman & F	47 33
Greenwood M & R	12 80	White, Bedridge	
Hamilton, A	61 00	& Co	10 1
Hanson, G	31 80	Ruquet & Co	20 04
Lacroix, F		Fond de dépôt de la ville de Lafay.	11 72
Lafayette, P		Virgin, N, Sy, de	77 47
Lafayette paroisse		Wright, Geo C	192 38
Lagroue & Giraud		Wood, Jno M	15 06
		Wright, Jas	19 9
W O Lemmer & Co	7 80	David Brown	0 60
Clark, Richardson & Co		W T Blunt	4 20
Daniel Donovan	1 20	T Darling & Co	10 00
G O Dunbar & Co	0 50	L D Juneau	1 20
J Fernandez & Co	0 60	J A Dunbar & Co	1 20
Mme G A Fulton	5 40	Annette Fortier	2 40
Peter Grady	0 60	B F Tonte	0 60
Mme Mary Gaines	0 60	Jean G	0 60
James Hart	1 20	Jasper Hemmer	0 60
W H Norton	1 20	Christian Hoffman	0 60
S W H Laubern	0 60	H Keep	1 80
S W Lee	45 0	Moses Levy	0 00
Francis Martin	0 60	Martin & L	0 60
Osborne & Co	3 60	Alexis M Conchoie	0 60
L Ricoll	1 20	Aug Pinckney	0 60
Jas Stewart	1 20	Cass Slaten	0 60
J & T S Sullivan	1 20	Joseph Spinney	16 60
Mme S L Watson	0 60	T Tournade	0 60

CHÈQUES SUR NEW YORK.

No. 1911—A l'ordre de Mme Bridget O'Connell, par Gerard — $60 00
2116—A l'ordre de H E Parker — 492 33
— de S W Jones, Agent — 5 5
2266— de Jos D Johnson — 30 25

TRAITES SUR PARIS.

No. 512—A l'ordre de Caron & Co—francs 153 — $30 00

TRAITES SUR LONDRES.

No. 287—A l'ordre de Mme Jane M Cato 5— — $40 00

DIVIDENDES NON PAYÉS.

Gilmore, John	$37 00	Baptiste Azereto	18 00
Mme de Goins		Goulet, A F L	1 6
mand	11 6	Hamilton, Thos N	30 00
Dupuy & Co	11 6	San Russel & Co	41 00
Rose, James	75 0	Heyron, Joseph	13 00
Nelson, James	16 6	Sergent, L	25 00

W. NEWTON MERCER, Président par intérim.
AUG MONTREUIL, Caissier.

Signé et assermenté ce 5 janvier 1863. JOHN A. HITCHCOCK, Juge Juge de Paix.

7janv—4t

ETAT DE LA LOUISIANE

Paroisse d'Orléans et ville de la Nlle-Orléans

Qu'on se souvienne que le 5 janvier 1863, par devant moi soussigné juge de paix dans et pour la susdite ville, a comparu THOMAS A ADAMS, président de la Compagnie d'Assurance mutuelle du Crescent, lequel, étant dûment assermenté conformément à la loi, déclare que le rapport précédent est une copie exacte du passif, d'après les livres de la compagnie.

THOMAS A. ADAMS, président.

Signé et assermenté à la Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1863, par devant moi.

JOHN A. HITCHCOCK, 2e juge de paix.

Voici une partie de l'article huit de la charte amendée de la Compagnie :

Si un certificat n'était pas réclamé par les parties qui y ont droit dans les trois ans qui suivent le jour où le certificat aura été annoncé, le montant ainsi que les intérêts seront portés au crédit du fonds sur les livres de la Compagnie, après quoi les intérêts seront payés dans les conditions des personnes [illegible] de la compagnie [illegible] dans les comptes et en fera les [illegible] part des frais des avis. 5 janv—4t

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles du Home.

CONFORMÉMENT à la section de la Charte de la Compagnie d'Assurances Mutuelles du Home et de la Législature de l'Etat de la Louisiane approuvée le 17 mars 1859, avis public est par le présent donné que les certificats suivants de profits de la Compagnie, et qui n'ont pas été réclamés [illegible] au bureau de la Compagnie, et seront annulés et les intérêts [illegible] les certificats des dividendes de la Compagnie.

S C Barr	50	Mme C Lewis	
Michael Goudet	11 80	Martin Owen & Cie	12
J X Dubar & Cie	31 60	Wm M Curie	11
E A Davis	11	John A Merie	15
F Dixon	11	S W Mccord	75
Decor & John		Joseph Mackinstone	11
Ferguson & O Dowd	12 80	William L Poole	11
Faust, Joseph	11 8	C P Skinner	
Jeffrey Bene	19	S Schmidt	
F H Hubert	11	Tower & Hershaw	9
John Hill	11	Girvin, Tate & Cie	
Peter Jansen	11	W C Timmons	
O H Keep	37		15
John Klein	11	A Tison	11
J Landry & Cie	23		

L'état ci-dessus est une copie exacte, fidèle et correcte des livres de la Compagnie.

JOHN R. SHAW, Vice Président.
JAMES H. WHEELER, secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, cité de la Nouvelle-Orléans—Souscrit sous serment, par devant moi, ce 5 janvier 1863.

JOHN A. HITCHCOCK, Deuxième J. P.

7janv—4t

Bureau du Quartier-maître-assistant

DÉPARTEMENT DU GOLFE,
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1863.

SERONT vendues à l'encan, dans le vieux bassin de cette ville, à 11 heures A. M., jeudi 15 du courant, les goelettes suivantes :

PIERRE COUSIN,
POLAR STAR,
OCTAVIA, et
MATHILDA.

Les voiles et le gréement se vendront à part. Vente positive, quel que soit le temps. Conditions, comptant.

ALEX A. SHIPLEY, Lieut. Col. Quartier-Maître.

7 janv

Bureau du Quartier Maître en chef

DÉPARTEMENT DU GOLFE,
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1863.

CENT bons chevaux sont demandés pour la cavalerie et le service d'artillerie des Etats Unis.

S'adresser Factor's Press, rue Tchoupitoulas, à E. Bracket, de 9 A. M. à 5 P. M. comptant sur remise.

S. B. HOLABIRD, Colonel. Quartier Maître

7 janv

Bureau du Maréchal-Prévot Général de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1863.

LE major W. O. Fisk, du 1er régiment des Volontaires de la Louisiane, est nommé par les présentes, Maréchal Prévôt des paroisses St Jacques et St-Jean Baptiste, rive droite du fleuve, conjointement avec les paroisses qui sont déjà sous son contrôle.

JONAS H. FRENCH, Maréchal Prévot général de la Louisiane.

7jv—3t

Quartier du Département du payeur du golfe, à la résidence du défunt David E. Twiggs.

Nlle Orléans, Lne, 7 janvier 1863.

TOUS bordereaux pour solde et toutes communications relatives au payement des troupes dans ce département seront adressés au bureau aussitôt que possible, afin qu'ils puissent être payés sans délai.

R. G. USHER, Payeur du département du golfe.

7jv—3t

SOLDE—Le major Usher, maître-payeur du golfe, a établi ses bureaux dans la maison du défunt gén. Twiggs, rue Prytanée, où tous les bordereaux pour solde et toutes communications relatives au payement des troupes dans ce département, doivent être adressées. Les troupes doivent être payées sans délai.

7 janvier—3

AVIS

☞ Nous venons de recevoir UN ASSORTIMENT D'ALMANACS pour 1863, qui seront donnés gratuitement par

J. WRIGHT & Co.
No 21, rue de Chartres, entre Canal et Douane

5 janv—3

Les mères

QUI VOIENT AVEC TERREUR leurs enfants dépérir peu à peu par suite de la présence de vers dans leur estomac, peuvent les sauver immédiatement en administrant le

Vermifuge Canadien de Winer,

qui les chasse sans douleur et laisse les organes digestifs pleins de force. Il n'entre pas de minéraux dans cette préparation.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO., Rue de Chartres, No 21, entre les rues Canal et Douane.

3 janv—6.9

Elixir du Dr Wright.

☞ Les maladies les plus terribles sont celles qui affectent l'intelligence, produisent les rêves les plus monstrueux et, ce qui est encore pire, un découragement profond.

Les affections nerveuses et celles des organes digestifs jettent l'esprit dans ce triste état, mais heureusement L'ELIXIR DE WRIGHT fait disparaître la cause et l'effet en donnant de la force à l'estomac et au système nerveux.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros, et en détail, par J. WRIGHT & Co., Rue de Chartres No 21 entre les rues Canal et Douane.

5 janv—5.7.9

CHANGE SUR FRANCE—Constamment à vendre par J. H. EIMER & CO, 17 rue Caron delet

7janv—6m

Perdus

UN certificat de vingt-neuf actions de la Banque "Mechanics and Traders, daté du 28 mai 1862 et portant le No 724.

Un billet de 100 piastres souscrit le 3 avril 1862 par M. Lambron, à son propre ordre, payable à 90 jours de date.

Opposition a été mise au remboursement des dites valeurs.

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les rapportera à A. CONSTANT, 21, rue Hôpital

7janv—1m3ps.

Perdu ou égaré

QUATRE BILLETS à mon ordre et endossés par moi, de la somme de $300 chaque, payable à 6, 12, 18 et 24 mois ; ces billets sont datés du 28 octobre 1862, et paraphés par Joseph Cuvillier, notaire. Le public est prévenu de ne pas les négocier, attendu que je les déclare nuls.

S. BECKER. 7janv—3t

N fort lot de COUVERTURES, TOILES & DRAPS, DENIMS, MOLLETONS, INDIENNES, &c., A vendre par BROTT, DAVIS & SHONS, Rue Nlle-Levée, Nos 24, 26 et 28, coin Gravier

7jv—6t

REÇU, tout récemment, par goélette—250 sacs BLE SARRAZIN nouveau, qualité extra, à vendre par BROTT, DAVIS & SHONS, Rue Nlle Levée, Nos 24, 26 et 28, coin Gravier

7jv—3t

Salle de lecture de la Nlle-Orléans.

LE soussigné ayant loué le bel appartement, bien aéré, situé au coin des rues Gravier et Carondelet, se propose sur chacune de ces rues, se propose d'en faire l'ouverture le 15 du courant. Il prendra immédiatement des mesures pour recevoir les principaux journaux et les principales revues publiés dans les villes du Nord et de l'Europe, et l'on trouvera, en outre, dans la Salle de Lecture, quelques-uns des meilleurs ouvrages français et anglais. Une chambre sera réservée exclusivement pour les joueurs d'échecs. Le soussigné ne négligera rien pour rendre ces READING ROOMS dignes, sous tous les rapports, des négociants de la Nlle-Orléans, dont l'appui est respectueusement sollicité.

On trouvera des listes de souscription :
Au bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union ;
Au bureau de MM. Ellis Brothers, rue Carondelet ;
Au bureau de MM. Henderson & Gaines, rue Canal,
Et à la Salle de Lecture.

—PRIX—

Pour 6 mois $10
Pour 3 mois 6
Pour 1 mois 2 50

Payable d'avance.

7 janv—6t — A. CATONNET.

AVIS.

ARRIVÉS depuis un peu plus d'un mois de Paris, j'ai retiré à M. Félix Berthoultu, par acte notarié depuis le 18 novembre, la procuration que je lui avais donnée. Je continue maintenant à faire, comme par le passé, mes affaires moi même.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1863.

Veuve BTE BOURGOIN, Chemin de Chantilly.

7janv—1

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle Orléans 6 janvier 1863

UNE élection de neuf directeurs aura lieu LUNDI, 19 janvier, au local de la banque, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. — GEO. A. FRERET, Caissier.

6 jan—au 20

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1863.

LE huit du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires, ont été dûment élus directeurs pour l'année—

Geo. Jonas, — C. T. Buddecke,
J. H. Stauffer, — D. McCord,
Geo. W. Babcock, — B. B. Hart,
C. Schneider.

Et aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, M. Geo. Jonas a été élu président à l'unanimité.

CHS. JUMONVILLE, Caissier int.

6 janv—20f

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle Orléans, 1er janvier 1863.

LES actionnaires de cette Banque sont par les présentes avertis qu'une élection de sept directeurs pour l'année courante aura lieu dans le local de la Banque, LUNDI, 2 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

6janv—au2f — E. ROUSSEAU, caissier.

Encore des Provisions et Comestibles.

La renommée de l'ancienne maison

PINCKARD, STEELE & CO.,

SERA MAINTENUE.

LES locataires actuels ont rempli l'ancienne maison jusqu'aux combles de provisions qu'ils vendent au grands acheteurs à prix très réduits. Leur stock se compose de maïs, farine, bœuf, porc, graisse, jambons, épaules, côtés, mélasses, pommes sèches, beurre, fromage, café, 800 caisses harengs, avoine, foin, son—AUSSI—le 500 barils POMMES DE TERRE et POMMES du Maine, qui se conservent bien, ainsi que d'autres articles. Qu'on se rappelle la maison PINCKARD, STEELE & CO, coin Tchoupitoulas et Gravier.

5janv—12t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

CONFORMÉMENT à la première et à la deuxième section d'un acte de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane intitulé "Acte relatif à certaines passifs de toutes les compagnies incorporées de l'Etat de la Louisiane recevant de l'argent sur dépôt ou déclarant des dividendes sur des profits"—lequel acte a été approuvé le 17 mars 1859—LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT, conformément au dit acte, publie l'état suivant de son passif pour certificats de profits non réclamés et datant de trois ans.

LICENCES

Bureau du Trésorier, 1er janvier 1863.

LES taxes sur professions, métiers, commerces, &c pour l'année 1863, sont dès à présent exigibles et seront payables à ce bureau. — JOHN S. WALTON, Trésorier de la ville

HARICOTS ROUGES

10 barils HARICOTS ROUGES de la nouvelle récolte reçus par la goélette Elizabeth de Hart de New York, à vendre par D. B. MACARTY, 21, rue Conti.

Fourneaux de cuisine

REÇUS tout récemment et à vendre à bas prix, en gros et en détail, petits fourneaux de cuisine. Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de fourneaux de cuisine.

BOSTICK & SEYMOUR, Rue Fulton, No 26.

Economisez votre argent.

Charbon de bois.

500 sacs de charbon de bois de la meilleure qualité, de 10 g, chaque, qui seront livrés dans une partie quelconque de la ville, à raison de 87 — BOSTICK & SEYMOUR, Rue Fulton, No 26.

5janv—6t

Bureau du Maréchal Prévot.

Paroisses St-Charles, St-Jean-Baptiste et St-Jacques

Bonnet Carré, 5 janvier 1863.

TOUS les colporteurs, désirant faire du commerce sur la côte devront présenter à ce bureau une recommandation, signée de trois planteurs responsables, et prendre une licence régulière de ce bureau. Toutes personnes surprises à vendre des marchandises sans licence, ou sans autorisation, seront saisies et gardées au compte du gouvernement. — EDWARD PAGE, Jr, Maréchal-Prévot.

6janv—3t

Bureau du Maréchal-Prévot.

Paroisses St-Charles, St Jean-Baptiste et St-Jacques.

Bonnet-Carré, 5 janvier 1863.

TOUS les nègres qui, dans les limites des paroisses ci-dessus désignées, seront trouvés hors du camp ou des plantations, sans une passe en forme des officiers ou de leurs maîtres, seront arrêtés et employés dans les travaux du gouvernement.

Ce bureau ne délivrera aucune passe pour visiter la ville.

EDWARD PAGE Jr, Maréchal-Prévot.

6janv—3t

Bureau du Maréchal-Prévot.

Bonnet-Carré, 5 janvier 1863.

IL n'y a pas un pont en bon état dans les paroisses St Charles, St Jean-Baptiste et St-Jacques. Il est nécessaire de remédier sans délai à cet inconvénient, et les planteurs qui négligeront de se conformer à cet ordre seront passibles de leurs lots paroissiaux, et requis de payer au gouvernement les frais de réparation des dits ponts. — EDWARD PAGE Jr, Maréchal-Prévot.

6janv—3t

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 131, entre Dauphine et Bourgogne. —*Les prix varient de $5 à $10.*—

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne — 6 janv—1m

INSTITUT ST-CHARLES,

Rue Bourbon No. 15,

Entre les rues Douane et du Canal,

MME MACÉ informe respectueusement les parents de ses élèves, et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré, provisoirement, son institution de Greenville à la Nlle-Orléans.

8 oct—a

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275........*RUE DAUPHINE*........275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. — 31 aout—1an—tlj

INSTITUTION COLLEGIALE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS,

Fondée en 1844 et incorporée en 1853,

DIRIGÉE PAR MME ED. LOCQUET,

Rue du Camp, 280, entre Calliope et Poeyfarre.

LA réouverture des classes de cette institution pour les cours d'hiver aura lieu le 1er septembre prochain.

Le nombre des élèves augmentant chaque jour la Directrice a transféré son établissement dans le vaste et beau local connu sous le nom de Desban Verandah, occupé précédemment par l'institution de Mme Dimitry.

Les classes et dortoirs parfaitement aérés sont distribués et meublés en vue du comfort et de l'hygiène.

Les diverses branches d'instruction ainsi que les arts d'agrément sont confiés, comme par le passé, aux soins des meilleurs professeurs.

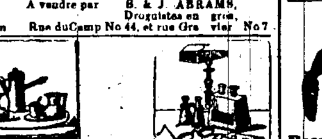
Pour plus ample information s'adresser à l'établissement où des prospectus seront délivrés.

N. B.—Il sera répondu immédiatement aux demandes faites par lettres. — 25aout—1an

DROGUES! DROGUES!

QUININE—1000 onces ; MORPHINE—500 onces.
CHLOROFORME—1000 liv. ; CALOMEL—400 livres.
BLUE MASS—400 livres ; NITRATE D'ARGENT—5 livres
ALCOOL—5 barils (95).
SAVON DE CASTILLE—150 caisses,
TANNIN—75 livres.
Ipéca, iodure de potasse, sels Rochelle, &c., &c.

A vendre par B. & J. ABRAMS, Droguistes en gros, Rue du Camp No 44, et rue Gravier No 7



Achat de vieil or et de vieil argent

Rue de Chartres, No 135, près l'Hôtel d'Orléans.

C. ROUYER,

Galvaniseur et fabricant de bijouterie et d'orfévrerie.

GRAND ASSORTIMENT DE COUVERTS EN ALFENIDE.

Réparations de montres et de bijoux.

Assortiment de lunettes, pince-nez, verres cylindriques de toute sorte, &c.

déc—1m

CHANGE SUR FRANCE.

CHANGE sur Paris et Bordeaux en petites sommes à vendre par OSCAR BERCIER & Co

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.

Représentation du
DIMANCHE 11 janvier 1863,
Par les artistes réunis en société.

Première représentation—LA COURTE-PAILLE, drame—vaudeville en 3 actes, par MM. Coguiard frères—1re représentation FRELUCHETTE, opérette en un acte, musique de J. B. E. Moutaubry—1re représentation LA VENDETTA, vaudeville en un acte, par MM. Dumanoir et Sirandin.

Prix des places.

Premières, secondes, baignoires grillées, parquets. $1 00
Parterre et baignoires de parterre 75
Troisièmes 50
Quatrièmes 50

Les enfants au dessous de 10 ans paieront demi place.

7 janv—

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur...............LEWIS BAKER.

MERCREDI SOIR, 7 JANVIER.

THE HUMCHBACK, drame en cinq actes.
THE CONJUGAL LESSON, vaudeville.

Le gouverneur Shepley, son état-major et plusieurs personnages distingués assisteront à la représentation.

Académie de Musique,

RUE ST CHARLES.

SPALDING & ROGERS......................Propriétaires

Troupe de Menest els de Duprez & Green.

Grande représentation ce soir.

Pièces et chansons nouvelles.

Explosion sur un chemin de fer. RIXE DANS UNE BOUTIQUE DE LOTERIE, &c.

Les enfants et les domestiques paient 25 cents aux représentations du jour.

☞ Le 8 de janvier il y aura représentation à midi et le soir.

Le spectacle commence à 7 heures et demie.

5jan— — CHAS H DUPREZ, directeur.

MUSÉE,

AUPRÈS DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE, RUE ST-CHARLES

SPALDING & ROGERS, PROPRIÉTAIRES,

Mercredi, 31 décembre 1862, le Musée s'ouvrira, pour la troupe des Merveilles vivantes du Colonel ELLINGER — Composée du COMMODORE FOOTE, l'homme le plus petit du monde, du colonel SMALL qui a un pouce de plus que lui ; de Mlle M. C. ELLINGER, la célèbre pianiste et cantatrice ; du professeur BROOKS, le grand violoniste. — De 10 heures A. M. à une heure après le spectacle à l'Académie—Danses, chœurs, musique et exercices militaires, scènes comiques, &c., &

Prix d'entrée.......................... 25 cents.

AVIS.

LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS a préparé un nouveau ticket gravé, portant les mots "GOOD 5 CTS ENTITLING BEARER TO ONE RIDE, ON N. O. C. R. R. CARS." (Reçu 5 cents, payable au porteur à un passage sur les chars de la Compagnie des Chemins de Fer de la ville.) Ils ne sont pas émis pour être employés comme monnaie courante par le public.

Les starters et les conducteurs les vendront, aux passagers seulement, en paquets de DIX TICKETS.

Le public est prévenu de ne point recevoir ces tickets comme monnaie courante. S'il en parvenait des contrefaçons, LA COMPAGNIE, DANS AUCUNE CIRCONSTANCE QUELCONQUE, NE RACHÈTERAIT LES DITES CONTREFAÇONS.

Par ordre du Bureau,

3 dec—10f — HENRY HART, Président.

Départ, SAMEDI, 17 janvier 1863, à 4 heures P. M.

Malle régulière des E. U. pour la Havane et New-York.

Le magnifique steamer COLUMBIA, capitaine O. B. Burton, partira pour New York du pied de la rue St Joseph et touchera à la Havane pour débarquer les passagers et la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à WM. J. REID, Rue des Magasins, No 38

6janv—jusq 17

POUR BATON-ROUGE.

Le paquebot régulier EMPIRE PARISH capitaine L. Boucheseau, partira de la Nouvelle-Orléans tous les DIMANCHES MATIN, à 9 heures A. M. et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 9 heures A. M. et tous les JEUDIS, à midi et de Donaldsonville tous les MARDIS et VENDREDIS, à 6 heures A. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, à WM. J. REID, agent, Rue des Magasins, No 31.

POUR VERA-CRUZ.

Ligne régulière—Départ deux fois par mois.

Le steamer de la malle des Etats-Unis MELVILLE partira pour Vera Cruz au premier jour après son arrivée dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Pour fret ou passage, s'adresser à D. DE GOICOURIA & Co, rue Poydras, No [illegible]

—Prix du passage et du fret—

POUR LE HAUT DU FLEUVE.

Le steamer LOUISIANA BELLE, capt. Alexander, partira de la Nouvelle-Orléans pour les points intermédiaires, tous les lundis, mercredis et samedis à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. STONE, commis.

Ligne régulière pour Tampico

Le beau navire HENRY TRAVERS partira prochainement pour Tampico. Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible] 77 rue des Magasins.

POUR BORDEAUX

Le navire WOODLAND, capitaine [illegible], partira prochainement. Pour fret ou passage, s'adresser à DAVID M CHARD, rue de la Levée, No 87

POUR NEW-YORK

Le clipper CATHERINE [illegible] partira [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à WM J REID, Rue des Magasins, No 38.

POUR NEW-YORK

Le brick GARIBALDI [illegible] partira [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à WM J REID, Rue des Magasins, No 38.

POUR BORDEAUX

Le navire français FLEPAQUETTE NUMERO QUATRO [illegible] partira pour Bordeaux. Pour fret ou passage, s'adresser à M. E. NAPIAS.

A VENDRE

TROIS CENT CINQUANTE caisses pommes, 200 barils [illegible], 10 caisses chandelles [illegible], 40 caisses Whiskey, [illegible] graisse, [illegible].

A vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64

6janv—6

Tabac de la Floride.

QUELQUES caisses de tabac de choix pour capes. A vendre par FRED FISCHER, Rue Carondelet No 16, bureau de derrière, au premier.

SUIF A VENDRE.

CINQUANTE tierçons SUIF première qualité, en lots à la guise des acheteurs — F. T. UMPFELBACH, No 27 rue Carondelet

6janv—6

Charbon Ecossais concassé.

On livre actuellement, dans le deuxième et le Troisième District, une quantité limitée de cet excellent charbon, en lots au gré des acheteurs à des prix réduits.

Les demandes et les approvisionnements seront faits avec les agents ci-dessous, et au magasin de M. GEORGE THEURER, No 19, Levée Front Levee ; M. JOHN GESPUXO, No 7 L. wer Front Levee ; ou à C. A. MI TENBERGER, Marchand de charbon par commission, rue du Camp No 57.

6janv—6t

CHANGE SUR FRANCE.

Change sur Paris et sur Bordeaux, à vendre par OSCAR BERCIER & Co., No 17 rue St-Louis.

5 janv—15f

Réparation de Machines à Coudre.

JE garantis pour un an tout travail que j'exécute et toutes les machines à coudre que je répare — THOS. F. BROWNE, Rue du Camp, No 19

☞ Je me charge du perfectionnement des vieilles machines. — 3janv—2t

CHANGE sur Paris et Bordeaux—A vendre par OSCAR BERCIER & CO., No 17, rue St-Louis

A vendre,

500 boisseaux Maïs mélangé,

100	caisses savon Colgate,	Poudre levain,	
100	do de amidon Duryea,	Cornichons en barillets et en caisses,	
20	do do Silver gloss,		
25	do chandelles Adamantine,	Cigares, Tabac Anderson, Goodwin et Lilienthal's,	
100	douzaines balais,	Papier enveloppe,	
30	sacs café Rio,	100 grosses d'allumettes,	
50	barils cidre nouveau,	Drap bleu,	
10	do vieux cidre,	Boutons militaires,	
40	caisses whisky,	Bretelles,	
50	do vin rouge,	Pipes caoutchouc, terre et fantaisie	
100	barillets maquereaux,		
10	demi barils saumon,	Bottes et bottines pour dames.	
	Thé noir et thé vert, Poivre, épices et muscade, Moutarde,		

WITTERS & PENFIELD, rue Vieille Levée No 31

15 déc—1m

AVIS.

LA société qui existait entre les soussignés sous la maison de commerce CHS. HONOLD & CIE, a été dissoute, d'un commun accord, (entre les associés), à partir du six mai 1862, par la retraite du sieur A. Meinadier.

Chacun des associés est chargé de la liquidation des affaires de la société. — pr proc. CHS HONOLD, H. F. KLUMPP, A. MEINADIER.

Nlle-Orléans 31 décembre 1862.

CHANGE.

A VUE ET A ÉCHEANCE, sur New-York. A vendre par W. J. REID, 38, rue des Magasins.

Peaux et peaux de mouton.

LES soussignés demandent des peaux sèches et des peaux de mouton. Ils payeront comptant. — WITTERS & PENFIELD, Rue Vieille Levée 31

16déc—☞

Aux Planteurs—Avis important

LE soussigné a du BI-SULFITE DE CHAUX frais, à $15 le baril, comptant, sur livraison. — JOSEPH ALBRECHT, Apothicaire et chimiste, rue du Canal, No 162.

23déc—1m

Reçu par le steamer Parkersburg et à vendre par

J. AUGE

63.........Rue de Chartres.........63

Les articles suivants venant de France—

UN assortiment complet de cheveux de toutes nuances et longueurs.

Parfumerie assortie de Lubin.
do do Guerlin.
do do Gellée.
do do Chalenin.

Articles de toilette de la maison Ladvocat.
Gants Jouvin et de fantaisie.
Résilles et filets fantaisie, haute nouveauté.
Peignes d'écaille unis et incrustés or modèle de Ivoire.
Teinture pour les cheveux, de Harrison, la meilleure de toutes les teintures.
Un assortiment d'articles de fantaisie.

Ainsi que de nouveaux modèles de bijouterie en cheveux. — 18nov—3b

VENTES À L'ENCAN.

Pommes! Pommes!

PAR R. B. SYKES.

MERCREDI, 7 du courant, à 1 heure P. M., il sera vendu à l'encan, sur la Levée, en face du marché aux légumes, 2me District—

500 barils pommes B Idwin de choix, en débarque ment de la barque St Mary.

Conditions—comptant — 6 jan

Divers. Divers.

PAR R. B. SYKES,

MERCREDI 7 du courant, à 10 heures et demie, il sera vendu à l'encan, au magasin No 13, rue de la Nlle-Levée—

160 caisses chandelles Chiver & Co, 25 tierçons graisse, 100 barils graisse, 20 demi barils graisse, 50 barils pommes sèches, 70 sacs amandes à la dame, 100 douzaines balais, 51 barils maquereaux No 1, 10 barils maquereaux No 2, 3 caisses 150 douzaines œufs, 150 barillets figues, maquereaux No 3, 50 tierçons épaules, 27 balles houblon nouveau, 20 caisses savon.

Conditions—Comptant. — 6 janv.

Vente pour clore une consignation.

PAR R. B. SYKES, encanteur.

MERCREDI, 7 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No 59, pour clore des consignations, les articles suivants, importés de bonne qualité, savoir :

20 caisses vin rouge St Julien,
100 do de cerises à l'eau de vie, 8 barils vinaigre français,
30 caisses de 50 demi boîtes petits pois,
6 barils graines de Canarie ; 4 barils graines de chanvre ;
25 caisses punch au rhum ; 16 caisses cassis ;
52 dames-jeannes, de 5 gallons chacune, kirch ;
Vieux whisky d'Irlande, vieux vin d'Oporto et de Madère ; 10 caisses vermouth

Conditions—comptant. — 6janv

510 barils farine de choix, à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY, *encanteur.*

IL sera vendu, mercredi, 7 du courant, à onze heures—à l'entrepôt Delta, Front Levée, entre Lafayette et Girod, 510 barils farine de choix pour familles.

La vente est positive et sans réserve pour clore des avances.

Conditions—Comptant. — 6janv—

Une jolie maison de résidence rue Almire.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi 10 janvier 1863 à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane—

UN lot de terre avec toutes les bâtisses y renfermé par les rues Elmire, Désiré, Amour et Bons Enfants, mesurant 26 pieds 8 pouces de face à la rue Elmire, sur 120 pieds 7 pouces de profondeur ; ensemble une jolie maison neuve ayant galerie devant, cuisine, chambre à domestiques, citerne, etc., etc.

Voir le plan à la Bourse.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $ 400 avec intérêts, dû le 2 août 1864 et la balance comptant. — 6 janv

Farine, café, graisse, whisky, eau de vie, vins, bœuf, jambons, amandes, &c., &c., à l'encan.

Par R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 7 du courant, à midi au magasin d'encan, rue du Camp, No 93, un grand assortiment de farine, café, whisky, eau-de-vie, vins, bœuf, jambons, graisse, amidon, blé sarrazin, sucre, tabac, savon, chaudières, et un assortiment complet de groceries de toute espèce. Vente positive.

Conditions—comptant — 6janv

40 Prelats à l'encan.

Par R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 7 du courant, à 4 heures, sur la Levée, au pied de la rue Bienville—

40 Prélats en bon état.

Conditions—Comptant. — 6janv

Succession de Wm G Hewes.

No 15,990.

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.

Bureau No 83, Passage de la Bourse

IL sera vendu à l'encan, MERCREDI le 7 janvier 1863 à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, pour compte de la dite succession—

20 actions de la Banque d'Amérique.

Conditions Comptant — 6 déc—31, 4 jan 7

Succession de Arnaud Anglade.

No 4499.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi 31 janvier 1863 à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 24 décembre 1862, la propriété suivante, savoir :

Un lot de terre situé au faubourg Tremé dans le Deuxième District de cette ville, désigné par le No 2 du lot No 85, comprenant 1 à 2 un plan dressé par L. H. Pilié, député arpenteur de la paroisse, en date de décembre 1844, et déposé à l'étude de Jules Mossy, notaire, et au dit lot de terre est renfermé par les rues St Pierre, Orléans, Villeré et Robertson, mesurant 28 pieds 5 pouces de face à la rue St Claude, 28 pieds 5 pouces de face à la rue St-Claude sur 120 pieds de profondeur, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Rue d'Orléans, une maison en bois, No [illegible], ayant trois chambres, une cuisine, hangar, latrines, etc.

Rue St-Pierre, une maison en bois, No 211, ayant plusieurs chambres, latrines, etc.

Conditions—comptant.

Actes de vente par-devant Jos. Cuvillier, not. pub.

31 déc—7, 21, 31 janv

Vente par le Maréchal Prévôt.

PAR G. R. PHINNEY, encanteur.

Bureau au coin des rues Camp et Commune.

☞ IL sera vendu à l'enchère publique,

Lundi, 12 janvier, à onze heures,

par ordre du col. Jonas H. French, Maréchal Prévot Général du département du Golfe.

La goelette FONTAINEBLEAU

[illegible] LE CHARGEMENT composé d'un assortiment de GROCERIES.

Conditions, comptant en billets du Trésor. — 7janv

H. H. McLEAN, Encanteur,

No 19, rue des Magasins, encoignure Commune.

PRIVÉE, vente par [illegible] Levée, et à d'autres [illegible] dans sa partie.

[illegible]

Mme LaBlanche,

La plus grande clairvoyante du monde.

Résidence rue Dumaine, entre les rues Dauphine et Bourbon.

RIEN n'est plus étonnant que d'entendre ou de voir les [illegible] qui répondent avec précision [illegible]

Les personnes atteintes de maladies incurables et des maladies dont les médecins [illegible] sont invitées à venir la consulter [illegible].

Consultations, en français et en anglais, pour dames et messieurs, de 8 heures A. M. à 8 heures P. M. Prix modérés. — 7 janv—1m

MAISON A LOUER

La maison haute avec veranda [illegible] appartenant [illegible] Saint-Claude et St-Philippe à louer à [illegible] prix—livraison immédiate. S'adresser à Aut. Dezuge, coin Esplanade et Rampart. — 3jv—3t

ALCOHOL—10 barils 95 ojo
QUININE—10 onces véritable Pelletier,
CHLOROFORME—250 livres,
MORPHINE—Sulphate, [illegible] d'un 1/8 once,
OPIUM—100 livres extra

A vendre par CUSACHS & OGDEN, rue Royale encl. St Philippe

17 dec—1m

CONFISERIE DE L'OPERA.

M. JULES HIMBERT rappelle aux Dames et aux Messieurs sa renommée de ses gâteaux pour les partisserie et principalement pour les gâteaux des Rois. A partir du 4 janvier on trouvera du caisse à tous prix.

6janv—4

En débarquement ;

60 demi-barils BŒUF F. M.
20 demi-barils LANGUES F. M.
50 demi barils PIG PORK F. M.
30 barils MESS PORK,
100 sacs CAFÉ RIO,
100 caisses CHANDELLES de Star,
70 barillets LARD prime,
15 tierçons JAMBONS (Dry Salted.)

A vendre par TURIAF DUPRE, 44 rue Royale.

3 janv—6t

Dissolution.

LA Société commerciale connue sous le nom de J. A. BRAUD & LANDRY, est ce jour dissoute d'un commun accord. M. Amadée Landry est chargé de la liquidation et continuera les affaires pour son propre compte. — Vve J. A. BRAUD, AMADÉE LANDRY.

N. Orléans, 1er janvier 1863.

VENTE PAR LIQUIDATION.

LE stock entier de marchandises françaises importées par les soussignés, sera vendu à l'aimable à bas prix pour clore les affaires de la société — RICHARD, ALDIGE & CO, 35, rue de Chartres.

Les personnes qui doivent à la dite liquidation sont priées de payer dans le plus bref délai, pour éviter toute poursuite judiciaire, et les personnes auxquelles la maison pourrait devoir, sont priées de présenter leurs comptes. — RICHARD, ALDIGE & CO.

3 déc—1m

Reçu tout récemment,

EN magasin et à vendre :

UN LOT DE CHOIX DE VIEUX WHISKY, rye prime, WHISKY d'Ecosse pur, Do Bourbon de première qualité, EAU DE VIE Otard fine, en 1/4 de pipes. RHUM pur de la Jamaïque, ALCOOL, CIDRE champagne, en baril

BROTT DAVIS & SHONS. Rue de la Nouvelle Levée, Nos 24, 26 et 29 près Gravier

19 déc—☞

A Vendre,

Pour clore une consignation,

QUATRE VINGT DIX caisses huile d'olive de James Plagniol, 50 barils haricots blancs et rouges.

PAUL JUGE FILS, 39, Vieille Levée.

23déc—1m

110............RUE DE CANAL............110

Mme DEZAUCHE,

Successeur de Mme TURNER,

EN considération de la crise actuelle, vendra au prix coûtant son magnifique assortiment de :

Manteaux en velours noir pour dames,
Manteaux en drap pour dames et enfants,
Robes de soie confectionnées pour enfants,
Velours noir, grande et petite largeur pour confections.

Au plus bas prix : un riche assortiment de ***Chapeaux*** en velours et en soie pour dames et jeunes filles. — 20 16d—1m

J. MAINEGRA

Successeur de P. Nobili, pharmacien,

ENCOIGNURE POYDRAS ET PHILIPPA.

J. MAINEGRA a l'honneur d'annoncer au public qu'il a acheté la pharmacie Nobili, encoignure des rues Philippa et Poydras. Cette pharmacie déjà renommée pour l'excellence de ses médicaments sera considérablement améliorée par le nouveau propriétaire qui n'épargnera aucun soin pour mériter la confiance du public. M. J. Mainegra cèdera tous ses articles pharmaceutiques à des prix très modérés et les prescriptions seront préparées par lui avec la plus scrupuleuse attention.

15 déc1m—3ps

Ouverture d'un nouveau magasin de chaussures créoles pour dames.

Le soussigné vient d'ouvrir au No 228, rue Royale, près de St-Philippe, un magasin de chaussures pour dames, fillettes et enfants, en gros et en détail.

Tous les genres de souliers faits sur commandes, dans le meilleur goût et au plus bas prix.

N. H. LAROSE.

2déc—6m 228, rue Royale, ancien magasin Dalziger

VENTES A L'ENCAN.

Vente positive.

Fonds d'un magasin de marchandises sèches à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

Au coin des rues Magasins et Gravier.

IL sera vendu à l'encan, mercredi 7 janvier, à 10 heures du matin, au coin des rues Magasins et Gravier (au premier), un assortiment général d'un magasin de détail—

Mousselines suisse, lawns, bonneterie, gants, dentelles, fil, toile, soie, boutons, soie à coudre, cols brodés, mouchoirs, jaconas et mousselines, bobinet blanc, peignes, cravates, ceintures, rubans, franges.

Egalement—Une machine à coudre.

Les marchands qui auraient besoin de marchandises feraient bien d'assister à cette vente, car tous les effets seront vendus sans réserve. On pourra voir les marchandises le matin du jour de la vente. — 5janv—3

SUCCESSION DE FRANÇOIS MERCADAL —No. 15,509.—

Propriété en briques, à trois étages, encoignure Madison et Vieille Levée, faisant face au marché aux Viandes, dans le Deuxième District.

PAR R. GUTIERREZ, encanteur

MERCREDI, 7 de janvier 1863, à midi, à l'encan, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal—en vertu d'un ordre de la Cour de District de la Nouvelle-Orléans, rendu le 20 décembre 1862 la propriété suivante appartenant à la dite succession, savoir :

UN certain lot de terre avec toutes les BÂTISSES ET AMÉLIORATIONS qui s'y trouvent, situé au coin des rues MADISON ET VIEILLE LEVÉE, mesurant VINGT PIEDS [illegible] POUCES de face à la VIEILLE LEVÉE, sur SOIXANTE PIEDS ET TROIS POUCES de profondeur. Ensemble avec les BÂTISSES ET AMÉLIORATIONS qui s'y trouvent, consistant en une MAISON EN BRIQUES, NEUVE, À TROIS ÉTAGES.

[illegible]

TERMES ET CONDITIONS—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet portant hypothèque, souscrit par la veuve Mercadal [illegible] ONZE MILLE SEPT CENT SOIXANTE-DIX PIASTRES ($11,770) [illegible] UN AN de ce jour [illegible] la balance comptant.

☞ L'acquéreur assumera aussi le paiement d'un privilège [illegible] VINGT CINQ PIASTRES [illegible].

☞ [illegible] Actes de vente par-devant J. B. Cuvillier, notaire public. — 5 dec—5, 6, 7

Fourneau de chaux, outils, appareil, à l'encan, pour clore une hypothèque.

PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

[illegible] — 7janv

Grande vente importante de fournitures navales, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

[illegible] — 7janv

600 barils pommes de terre de choix à l'encan.

Par R. T. MONTGOMERY

[illegible] — 7janv

Marchandises sèches, chapeaux, et linge fait

PAR E. ROGER & Co.

JEUDI [illegible] 250 LOTS MARCHANDISES SÈCHES [illegible]

—AUSSI—

100 douzaines chapeaux feutre pour hommes et garçons.

—ET—

100 lots linge fait d'hiver et chemises américaines.

Conditions—comptant. — 7 janv

PAR T. KEELAR & SON,

200 lots [illegible], chaussures, vêtements, flanelles, rouge, [illegible], chemises et caleçons, bas [illegible], parfumerie de fantaisie, savon, &c.

PAR T. KEELAR & SON,

Bureau et salle d'encan, rue du Camp, No 73

A 10 heures [illegible]

—EGALEMENT—

[illegible]

Vente par ordre

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Vente à l'encan.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

[illegible]

Vente à l'encan

PAR H. H. McLEAN, Encanteur.

[illegible]

Pommes! Pommes! Pommes!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Conditions—Comptant. — 7 janv

VENTES JUDICIAIRES

[illegible]

☞ Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

7 janv—16 21 fév 29

COUR du Troisième Juge de Paix—Pierre [illegible] Edmond [illegible] et pour la paroisse d'Orléans, il sera vendu à l'encan public, lundi 19 janvier 1863, à midi au coin du Passage de la Bourse et de la rue de la Douane—

Une jument bai-[illegible] dans le susdit procès. Conditions—Comptant sur livraison.

JOSEPH G. BAUM, Constable

7jv—7,13,19

AVIS JUDICIAIRES.

Joseph Reyes vs Frank Bern

COUR du Septième Juge de Paix, Paroisse d'Orléans—No 9 [illegible]—En vertu d'un writ de fi. fa. à moi adressé par l'honorable Joseph T. Barrett, septième juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, je vendrai, à l'encan public, mardi 27 janvier 1863 à midi au [illegible], dans la rue des Mines, près la rue St-Anne—Une charrette, No 11 [illegible] un dray, No [illegible], saisis dans le procès ci-dessus.

Conditions—comptant sur livraison.

7jv—15 28 — J. F. McGUIRE, constable

TROISIÈME COUR du District de la Nlle-Orléans—No 16,854—G. Rozes vs ses créanciers—Qu'on assemble des créanciers de cette affaire et que les créanciers et toutes personnes intéressées sont par devant M. Joseph Cuvillier, notaire public de cette ville, lundi, 19 janvier 1863, à 10 heures du matin, pour délibérer sur les affaires de la faillite.

Par ordre de la Cour — C. F. BERENS, Greffier.

7jv—12 16 — Nlle-Orléans, 7 janvier 1863

TROISIÈME Cour de District de la Nlle-Orléans—No 15070—Ducros & Cie vs leurs créanciers. Qu'il soit donné avis public aux créanciers et à toutes les personnes intéressées à faire connaître, dans les dix jours qui suivent la présente annonce, les raisons, s'il y en a, pourquoi le tableau de distribution préparé par le syndic, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit tableau.

Par ordre de la Cour — C. F. BERENS, greffier.

Nlle-Orléans 31 décembre 1862.

A VENDRE

Cent excellent MULETS et une grande quantité de fers à chevaux de vieux omnibus, des omnibus neufs et de seconde main en bon état. Conditions avantageuses. S'adresser aux écuries, rue Tchoupitoulas, Jefferson, au dessus du Stock landing. — F. WINTZ, Tchoupitoulas.

16 déc—au 10 mars

Lazard & Michel,

190..........Vieille-Levée..........190

SATISBRE FONTALBA, FACE A LA HALLE AUX VIANDES

OFFRENT à des prix très réduits afin de réduire leur stock, un assortiment varié et choisi de paletots, lévites, pantalons, gilets, chapeaux, et tout ce qui concerne la toilette d'homme. Ils invitent leurs amis et tous ceux qui [illegible] d'articles dans leur genre à s'adresser une fois avant d'aller ailleurs. — 23déc—1m

PERDU, dans le courant du mois de décembre un billet à ordre, en date du trois juin 1862, payable à six mois de date, tiré et endossé par Des Berdes. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet car des mesures ont été prises pour sauvegarder les droits des particuliers intéressés. — MME C. A. FASSY.

1 janv—